CONNAÎTRE LE COMPORTEMENT DES OVINS ET SAVOIR ÉVALUER LEUR BIEN-ÊTRE : *le résumé du webinaire d'une spécialiste en la matière!*

MARIE-JOSÉE CIMON, AGR., COORDONNATRICE SECTEUR VULGARISATION, CEPOQ

EN COLLABORATION AVEC STÉPHANIE DION, AGR., M.SC., CHARGÉE DE PROJETS, CEPOQ

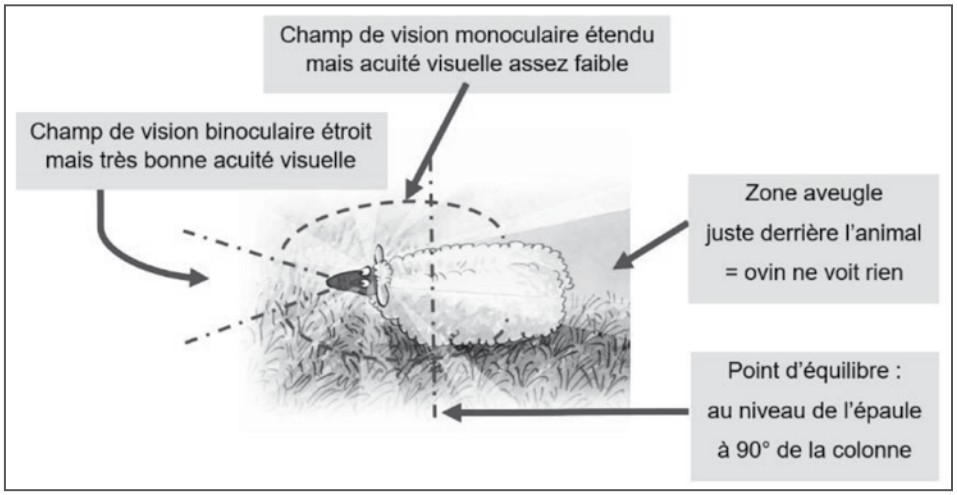
C'est le 2 décembre dernier que le CEPOQ recevait à titre de conférencière, Madame Anne Aupiais docteur en éthologie, spécialiste du comportement et du bien-être des ruminants de l'Institut de l'Élevage en France. Il s'agissait de l'un de nos 10 webinaires offerts gratuitement aux éleveurs et intervenants du secteur dans le cadre du projet « Les Invités du secteur ». C'est près de 60 participants qui étaient présents en ligne pour l'écoute en direct du webinaire et près de 250 vues sur notre chaîne YouTube du CEPOQ, il va sans dire que le sujet est toujours d'actualité! D'ailleurs, le thème du bien-être des ovins était ressorti suivant notre sondage sur les sujets d'intérêt des producteurs à couvrir dans la revue Ovin Québec. Nous espérons que cet article répondra donc à vos attentes!

« Pour mieux connaître les ovins et mieux les manipuler, il faut d'abord commencer par les aspects comportementaux et voir comment on peut apprendre, non pas à regarder comme des hommes, mais à regarder comme des moutons! » Anne Aupiais.

Actuellement, la conduite d'élevage des moutons est en évolution, la taille des troupeaux augmente, les entreprises se mécanisent davantage et la main-d'œuvre diminue alors qu'en parallèle, la société demande des produits de qualité tout en respectant l'environnement et offrant le meilleur bien-être possible aux animaux. Plus que jamais, les éleveurs doivent bien connaître leurs animaux pour arriver à bien les manipuler, les élever et optimiser leur travail tout en s'assurant de leur sécurité. Pour y arriver, il faut bien comprendre les perceptions sensorielles et leur utilisation (visuelle, olfactive, acoustique, tactile et gustative) de l'espèce animale par rapport à l'espèce humaine qui sont très différentes les unes des autres.

La vision. Le champ de vision panoramique des moutons est très grand, il s'étend sur 330˚-360˚ pour leur permettre de repérer les prédateurs et maintenir leur cohésion sociale. Leur champ de vision binoculaire (les 2 yeux) est très étroit soit de 25˚-50˚, mais très claire (image ci-dessous), tandis que sa vision monoculaire (d'un seul œil) est très large allant jusqu'à 360˚ lorsque le mouton est en train de pâturer (tête penchée vers le bas), mais moins claire.

Saviez-vous que… **le mouton, tout comme l'humain, possède « sa bulle » qu'on appelle la zone de fuite? L'animal tend ainsi à fuir dans un sens ou dans l'autre lorsqu'on entre dans cette bulle et celle-ci peut être différente d'une race à l'autre.**



L'accommodation (ajustement de l'œil pour obtenir une vision plus nette) des yeux chez les moutons est différente de chez l'homme. Dans le tableau présenté (1), il est possible d'observer que contrairement à l'homme, les moutons ont une vue naturellement nette des images proches, alors qu'à l'inverse ils doivent s'accommoder pour les images à l'infini. Il est alors possible d'observer que leur système de vision est adapté à leur mode d'alimentation où les animaux n'ont pas à accommoder leur vision pour sélectionner les herbes qu'ils vont ingérer. À l'inverse, cette caractéristique physiologique implique qu'il faut s'approcher lentement des moutons pour qu'ils aient le temps d'identifier la personne qui s'approche d'eux. Par ailleurs, les moutons sont très sensibles à la lumière grâce à une membrane spéciale derrière leur rétine, le tapetum lucidum. Cette structure augmente la quantité de lumière captée par la rétine et améliore leur vision la nuit ou sous faible luminosité. Il est possible de percevoir le tapetum lucidum dans les yeux lumineux des animaux lorsque l'on prend une photo avec un flash la nuit (image ci-contre). De plus, cette sensibilité lumineuse liée au tapetum lucidum est également amplifiée par le fait que les ovins, comme les bovins, ont plus de bâtonnets (récepteurs de la lumière) au niveau de la rétine que de cônes (récepteurs des couleurs). L'augmentation des bâtonnets permet aux animaux d'avoir une meilleure vision des contrastes et des mouvements. De ce fait même, il faut se déplacer lentement pour ne pas effrayer l'animal. À l'inverse, pour effrayer des ovins, il faut réaliser des mouvements rapides. Par exemple, le chien de conduite fait peur aux moutons non par sa taille, mais par ses mouvements rapides le long du troupeau. Les ovins voient les couleurs dans la portion de jaune-vert-bleu du spectre de couleurs et non en noir et blanc comme certains pourraient penser, ils ont une vision des couleurs dichromate quant à l'homme qui a une vision trichromate et perçoit dans la portion de jaune-bleu-rouge.

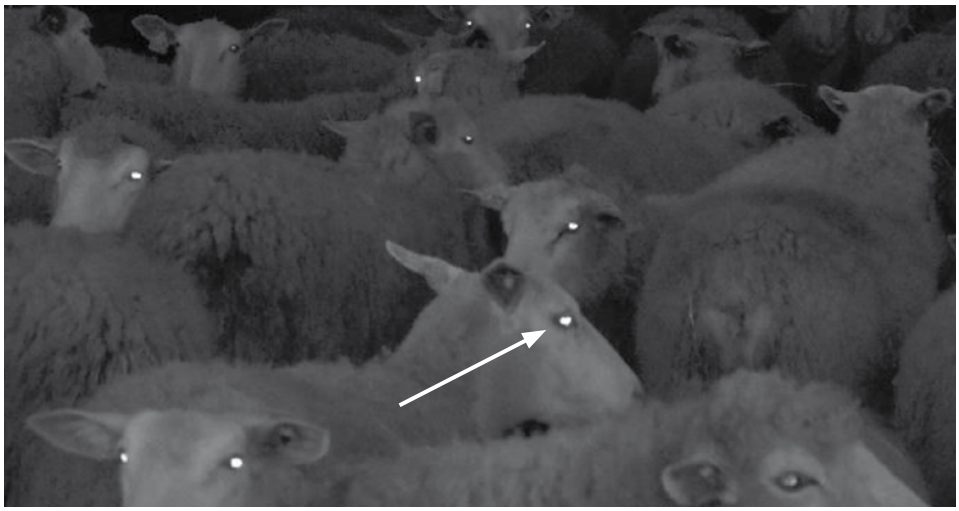
L'accommodation : c'est l'aptitude de l'œil à subir des modifications afin de donner une vision nette d'un objet. Comme le mécanisme de mise au point d'un appareil photo!

Tableau 1

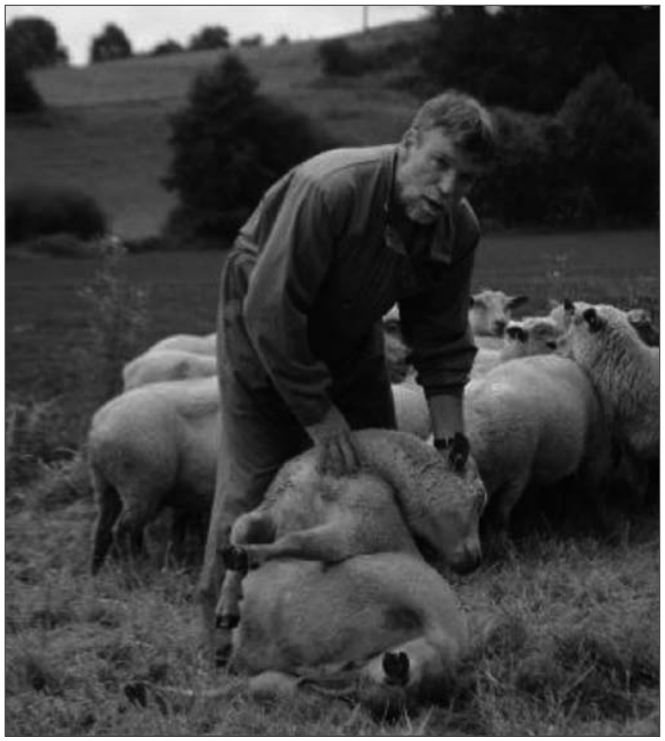
	Chez l'homme	Chez les herbivores
Forme du cristallin	allongée	globuleux
Images proches	accommodation nécessaire	naturellement nettes
Images à l'infini	naturellement nettes	accommodation nécessaire
Muscles ciliaires	développés	peu développés
Pouvoir d'accommodation	important	faible

L'olfaction et l'audition. Le mouton a une très bonne olfaction pour ce qui est des comportements sociaux. Comme ils se reconnaissent à l'odeur, les mâles peuvent détecter une femelle en chaleur, leur nourriture, ou l'odeur d'un prédateur à de longues distances. Ils sont également très sensibles aux sons, ils orienteront leurs oreilles vers la provenance du son entendu. Ils sont capables d'entendre le sifflet ultrason utilisé pour les chiens par exemple et reconnaissent le son de leur maître. La brebis et ses agneaux pourront se reconnaître par la voix très rapidement après la naissance, ils savent faire la différence d'avec les autres moutons.

***Saviez-vous que...* les moutons ont tous un type de bêlement différent? Ils peuvent probablement se reconnaître entre eux en partie grâce à ce sens. Leur type de bêlement sera différent selon le contexte (peur, stress, excitation, etc.).**



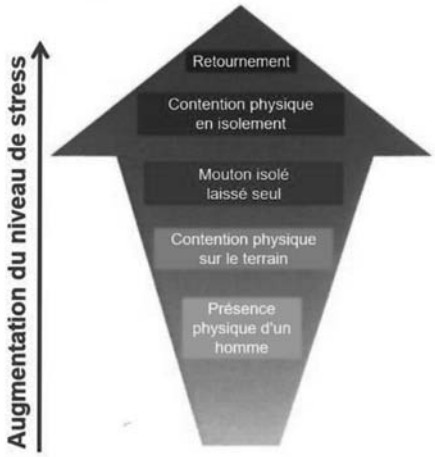
Le toucher et le goût. Moins développé chez les ovins que les bovins dus à leur laine (plus au niveau des lèvres, de la bouche et des oreilles), le toucher est tout de même important puisqu'il implique les interactions entre eux, ce qui les calme et réduit leur stress bien souvent. Donc, si l'éleveur doit manipuler ses moutons dans un système de contention, vaut mieux favoriser un contact physique entre eux. Pour ce qui est de leur capacité gustative, et bien, notons d'abord que leur goût est très prononcé et qu'ils sont très gourmands… voilà une bonne astuce pour l'éleveur qui souhaite développer un bon lien avec ses moutons! Ils seraient capables de chercher des plantes qui leurs conviennent davantage. Un projet est en cours en Europe afin de déterminer si les ovins ont tendance à choisir davantage les plantes anthelmintiques, c'est-à-dire qui ont des propriétés antiparasitaires, ils choisiraient donc non seulement selon leur goût, mais également selon les propriétés de ces plantes sur leur santé.



ASTUCE… *Connaissez-vous cette technique où le mouton tombe en état de catalepsie ? Cet état désigne la suspension complète du mouvement volontaire des muscles dans la position où il se trouve. À ce moment, l'éleveur peut faire plusieurs interventions, sans la présence du stress chez l'animal.*

Le mouton a également une très bonne mémoire, il faudra en tenir compte dans les différentes expériences qu'on lui fait vivre, telles que le passage dans le système de contention ou pour sa manipulation directe. Il est apte à retenir une mauvaise expérience, alors il vaut mieux prendre son temps lors des manipulations afin qu'il puisse se familiariser et ainsi éviter qu'il ne prenne un temps énorme à entrer dans le corral par exemple. Voir le schéma ci-contre représentant le niveau de stress pouvant être ressenti par le mouton selon différentes actions posées. Dans un pâturage par exemple, le groupe devrait être constitué d'au moins 5 moutons pour limiter leur stress. Si nous devons isoler un animal et qu'il n'est pas possible d'avoir de contact physique (ex. : en infirmerie), alors il vaudra mieux garder un contact visuel avec un congénère.

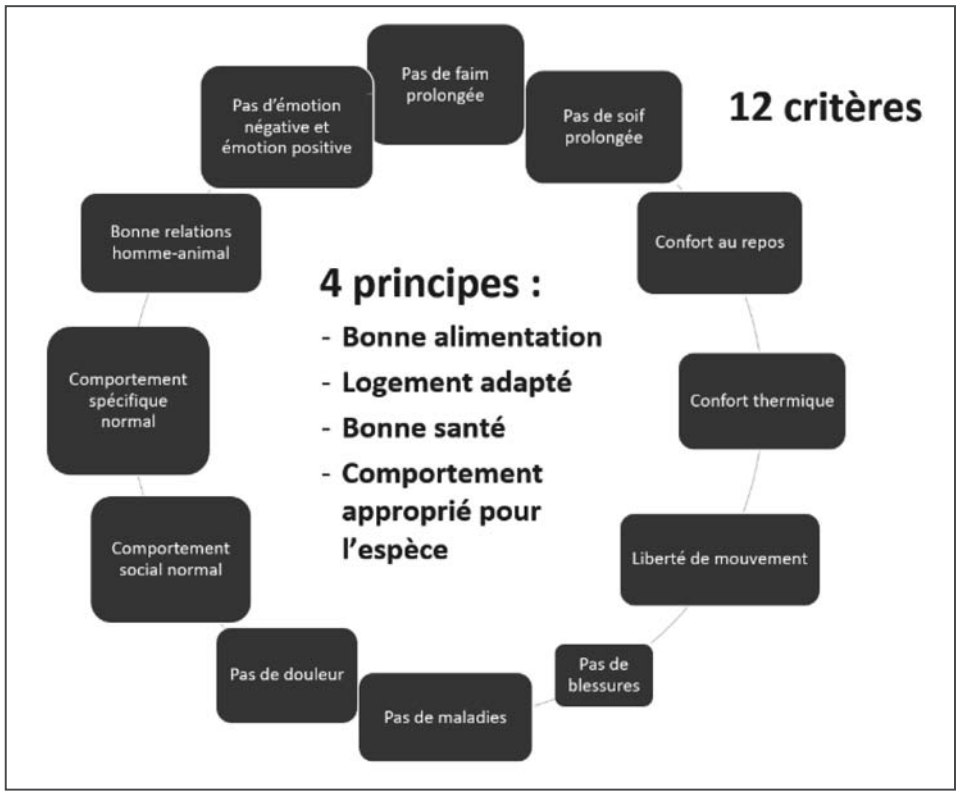
Le leadership est aussi important chez les ovins, le leader va initier le mouvement et les autres suivront. Il pourra y avoir un leader pour les déplacements qui ne sera pas le même que celui pour l'alimentation. Du côté de la hiérarchie, la plupart des races domestiques présentent peu de comportements de dominance, puisqu'entre autres la compétition pour les ressources est rare et les troupeaux sont pour la plupart du temps constitués d'animaux de même sexe et d'âge.



« Le chien : il est très important de l'utiliser quand on veut par exemple ramener un troupeau d'une pâture, mais à partir du moment où on est dans un système de contention, on ne devrait plus utiliser le chien, car l'animal ne peut pas fuir et du coup ça lui fait encore plus peur et il va être stressé, voire se blesser au moment de la manipulation! »

Anne Aupiais.

Un projet sur le bien-être en France. Anne nous parle enfin du projet « Développement d'un outil opérationnel d'évaluation et de gestion du bien-être des ovins et des caprins » en cours de développement, et permettant d'évaluer le bien-être animal dans les différentes filières d'élevages en France. Pour les ovins, une grille objective a été développée, permettant de valider des indicateurs de bien-être. Basée sur les besoins fondamentaux des animaux, les spécialistes définissent 5 principes de liberté éthiques de l'animal, soit : absence de faim et de soif, absence d'inconfort, absence de douleur, blessure et maladie, absence de peur et stress et possibilité d'exprimer un comportement naturel. De ces 5 libertés découlent 4 principes : bonne alimentation, logement adapté, bonne santé et comportement approprié pour l'espèce. De ces principes découlent à leur tour 12 critères présentés dans l'image ci-contre. Pour chaque critère, des indicateurs de moyens (ex. : nombre d'abreuvoirs par parc), de résultats (ex. : blessures) et de performances (ex. : % mortalité) ont ensuite été développés. Aussi, différents projets menés en parallèle auront permis de valider ces indicateurs de bien-être. Pour chaque principe, ce sont plusieurs mesures qui ont donc été évaluées chez l'agneau comme chez l'adulte. À titre d'exemple, pour le critère « Bonne santé », on évaluait : la respiration si entravée, la propreté de la toison, la présence de boiteries, la longueur de la queue, la propreté de l'arrière-train, etc. Pour le critère « Comportement approprié » on évaluait : les réactivités à la contention, le temps de rumination, etc. À l'heure actuelle, l'outil est à l'étape d'évaluation des utilisateurs terrain afin de finaliser la grille de recueil de données, de former les techniciens et d'élaborer ensuite l'outil final. Le but serait d'utiliser l'outil en élevage et de l'intégrer avec les outils déjà existants. La fin du projet est prévue en 2023. Nous comptons bien suivre les résultats finaux de ce projet d'envergure et d'actualité.



En terminant et pour que vous puissiez prendre part à l'exercice... **nous avions demandé aux participants lors du webinaire de nommer des indicateurs sur lesquels ils se basent pour reconnaître que leurs animaux sont bien ? Voici leurs réponses...**

La respiration, bonne rumination, couchés, toison propre, calme, espace suffisant, pas de compétition pour la nourriture, bon état de chair, litière propre, position des oreilles, comportement naturel entre eux.
Et pour vous, de quoi s'agit-il ? ■

Les images et tableaux présentés sont tirés du webinaire de Anne Aupiais.

PARTENARIAT CANADIEN pour l'AGRICULTURE
Canada Québec

Ce webinaire est financé par l'entremise du Programme Innov'Action agroalimentaire, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.